

Description de deux nouvelles espèces néotropicales dans le genre *Collaria* Provancher (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini)

Armand MATOCQ

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Adaptation du Vivant, MECADEV, UMR7179 MNHN/CNRS,
C. P. 50, Entomologie, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <matocq.armand@wanadoo.fr>

<http://zoobank.org/39487CEC-D0F7-4F52-A49F-8633094E0A04>

(Accepté le 17.VIII.2022 ; publié en ligne le 20.IX.2022)

Résumé. – Deux nouvelles espèces néotropicales de *Collaria* Provancher, 1872, sont décrites sur le seul sexe femelle : *C. boulardi* n. sp. du Brésil, et *C. minuta* n. sp. de Guyane française. L'habitus et les genitalia sont illustrés.

Abstract. – **Description of two new neotropical species in the genus *Collaria* Provancher (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini).** Two new neotropical species of *Collaria* Provancher, 1872, are described on the basis of the female sex only: *C. boulardi* n. sp. from Brazil, and *C. minuta* n. sp. from French Guiana. Habitus and genitalia are illustrated.

Keywords. – Heteroptera, taxonomy, morphology, Brazil, French Guiana, South America.

Les espèces du genre *Collaria* Provancher, 1872, se partagent entre les régions néarctique, néotropicale et afrotropicale (SCHWARTZ, 2008). Après la révision du genre par MORALES *et al.* (2016), puis la description de quatre nouvelles espèces afrotropicales (MATOCQ *et al.*, 2019 ; MATOCQ, 2020, 2021), le genre compte à présent 19 espèces dont sept sont connues de la région néotropicale: *C. boliviana* Carvalho, 1990 (Bolivie, Colombie, sud-est du Brésil, Équateur et Pérou), *C. capixaba* Carvalho & Fontes, 1981 (sud-est et sud du Brésil), *C. guaraniana* Carvalho & Fontes, 1981 (sud du Brésil), *C. husseyi* Carvalho, 1955 (sud-est et sud du Brésil), *C. manoloi* Carvalho & Carpintero, 1989 (Argentine), *C. scenica* (Stål, 1859) (Colombie, Brésil, Uruguay et Argentine) et *C. oleosa* (Distant, 1883) (largement distribuée des États-Unis à l'Amérique du Sud, ainsi que dans les Antilles) .

Le présent travail décrit ci-dessous deux nouvelles espèces néotropicales amazoniennes, l'une du Brésil sur un unique spécimen femelle trouvé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), l'autre sur trois femelles de Guyane française provenant des propres récoltes de l'auteur réalisées en 1998. L'absence de mâle m'a conduit à examiner et à comparer les données de la littérature concernant les genitalia femelles dans l'ensemble du genre dans le but de mettre en évidence d'éventuelles affinités.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Abréviation. – MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Pour la terminologie des genitalia femelles, je suivrai PLUOT-SIGWALT & MATOCQ (2017a, b).

SYSTÉMATIQUE

Collaria boulardi n. sp. (fig. 1-3, 7-8)

<http://zoobank.org/F24F1438-A753-4571-A2F0-041883912BBA>

HOLOTYPE : ♀, Brésil, Santo Antônio do Tauá [1°09'07"S 48°07'46"O], Para, 8-20.X.1979, M. Boulard leg. (MNHN EH24921).

Diagnose. – Espèce immédiatement reconnaissable, se distinguant de toutes les autres espèces du genre par sa coloration : tégument jaune et marron foncé, tête marquée par deux bandes jaunes, pattes jaune orangé ; article antennaire I jaune orangé, obscurci à la base ; article II noir au quart apical.

Description de la femelle holotype. – Fig. 1. Longueur : 5 mm.

Tête (fig. 2-3) marron avec deux bandes jaunes, une en arrière des antennes englobant leur insertion jusqu'à la gula noire, la seconde derrière les yeux. Clypéus, apex des plaques mandibulaires et maxillaires et buccula noirs et brillants, formant un ovale en vue frontale. Rostre atteignant les metacoxae, 1^{er} article jaune avec la base et l'apex obscurcis, les second, troisième et quatrième jaunes, ce dernier avec l'apex noir. Yeux arrondis, situés au milieu de la tête ; sulcus court situé entre les yeux. Premier article antennaire jaune orangé, cerclé de noir à l'extrême base, pourvu d'une pilosité éparse implantée obliquement, de longueur inférieure à l'épaisseur de l'article ; article II obscurci, le quart de l'apex noir. Longueur des articles en mm : I : 0,6 ; II : 2,1 ; III, IV : manquants.

Pronotum (fig. 2-3) marron sauf le collet jaune, une bande médiane longitudinale jaune rejoignant la marge postérieure également jaune englobant largement les angles postérieurs. Côtés faiblement carénés, pourvus d'une bande jaune interrompue au milieu. Région postérieure fortement ponctuée, calli arrondis, bien marqués et faiblement ponctués. Mésoscutellum marron, bien marqué. Scutellum marron, ridé transversalement, le centre éclairci, les angles antérieurs et l'apex jaune. Pattes jaune orangé, pilosité courte et oblique, les tibias tachés de marron.

Hémélytres. Corie marron, non ponctuée, tachée de jaune à mi-hauteur du clavus, ce dernier d'une couleur marron plus soutenu, ponctué et ridé, l'exocorie étroite, jaune, le cuneus blanchâtre, la membrane fortement enfumée.

Genitalia. Chambre génitale subrectangulaire (fig. 7) en vue dorsale ; anneaux sclérifiés (as) présents mais mal définis, non pigmentés, difficiles à observer ; oviductes latéraux longs, débouchant de part et d'autre du sac dorsal, celui-ci médian, étroit, presque aussi long que la longueur de la chambre génitale ; glande spermathécalle médiane débouchant de la partie supérieure du sac dorsal ; sac séminal membraneux. Paroi postérieure : fig. 8.

Mâle inconnu.

Étymologie. – Dédié au récolteur du spécimen, mon collègue et ami Michel Boulard, grand spécialiste des Cigales.

Plante-hôte. – Inconnue.

Distribution. – Brésil, nord-ouest de l'État de Pará.

Remarques. – *Collaria bouldardi* n. sp. se reconnaît très aisément par ses couleurs. C'est en effet la seule espèce du genre à présenter cette coloration caractéristique de taches et bandes jaunes sur un fond marron, particulièrement au niveau de la tête (fig. 2-3). L'espèce la plus ressemblante par la coloration est *C. husseyi*, mais cette dernière est beaucoup plus grande (8,31 mm de long) et ses antennes sont pourvues d'une pilosité longue et abondante, contrairement à *C. bouldardi*. Les caractères des genitalia femelles (anneaux sclérifiés, sac dorsal, oviducte médian et paroi postérieure) de *C. bouldardi* n. sp. présentent de grandes similitudes avec ceux de *C. minuta* n. sp., décrite ci-dessous (fig. 7-10). Il n'est pas possible — malheureusement — de comparer l'ensemble de ces caractères avec ceux des espèces néotropicales dont seuls les anneaux sclérifiés et la paroi postérieure ont été étudiés (voir ci-dessous quelques considérations sur les voies génitales femelles des *Collaria*).

Il faut noter qu'aucune espèce de *Collaria* n'est, à ma connaissance, connue du nord du Brésil. À ce jour, cinq espèces néotropicales brésiliennes connues sont confinées au sud du 15° parallèle, deux espèces, *C. scenica* et *C. capixaba*, se situant entre 15°S et 10°S. *Collaria oleosa* est présente dans le Nouveau Monde, du nord au sud de l'Amérique (voir MORALES *et al.*, 2016 : fig. 109).

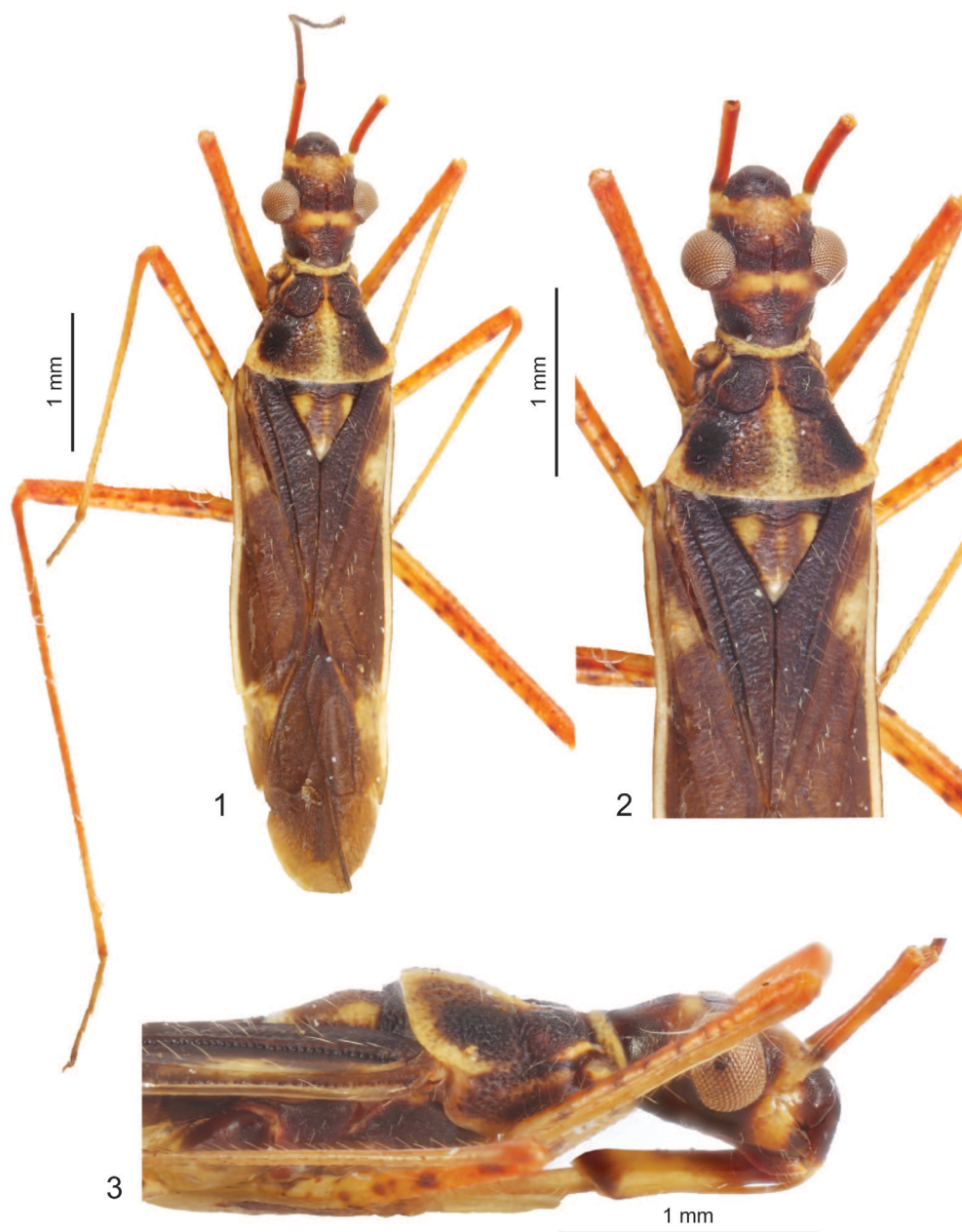


Fig. 1-3. – *Collaria bouldardi* n. sp., ♀ holotype MNHN EH24921. – 1, Habitus, vue dorsale. – 2-3, Détail de la tête et du thorax : 2, vue dorsale ; 3, vue latérale.

***Collaria minuta* n. sp.** (fig. 4-6, 9-10)

<http://zoobank.org/2D6C2288-3046-4DBC-93E3-A1034F518F5F>

HOLOTYPE : ♀, Guyane française, Sinnamary [*ca* 5°19'42"N 52°53'41"O], PL, 19.IX.1998, *A. Matocq leg.* (MNHN EH24918).

PARATYPES : 2 ♀, *idem* holotype (MNHN EH24919 et EH24920).

Diagnose. – Espèce grêle. Tégument entièrement jaune pâle, articulations des pattes rosées. Pronotum glabre, ponctué. Hémélytres superficiellement ponctués, pourvus d'une pilosité blanche éparse ; articles antennaires : quart apical de l'article II noir, III et IV noirs.

Description de la femelle. – Longueur : 5,2-5,5 mm. Holotype : fig. 4.

Tête (fig. 5-6) entièrement jaune, une ligne traverse légèrement obscurcie de la base d'un œil à l'autre ; clypéus tacheté de marron ; rostre atteignant les metacoxae, les quatre articles jaunes, le quatrième avec l'apex noir ; yeux saillants, globuleux en vue dorsale ; sulcus entre les yeux profond et court, une fine ligne marron se prolongeant jusqu'au collet ; antennes à article I jaune, cerclé de marron à la base et de rosé à l'apex, pourvu d'une pilosité éparse implantée obliquement, de longueur inférieure à l'épaisseur de l'article ; article II jaune, sauf le quart apical noir, III et IV noirs. Longueur des articles en mm : I : 0,6 ; II : 2,0 ; III : 1,6, IV : 1,6.

Pronotum (fig. 5-6) entièrement jaune, une ligne claire médio-longitudinale atteignant le bord postérieur et se prolongeant sur le scutellum ; côtés non carénés ; ponctuation forte dans la région postérieure, les calli arrondis légèrement rosés, bien marqués, grossièrement ponctués ; deux taches brunes au-dessus des angles postérieurs. Mésoscutellum bien marqué, obscurci, les côtés brun foncé. Scutellum avec les angles jaune clair, ridé transversalement. Pattes jaunes, les fémurs avec des taches marron éparées sur les faces supérieures, métafémurs portant en plus une ligne de points marron sur leur face inférieure ; articulations rosées, pilosité de toutes les pattes courte et oblique.

Hémélytres. Corie jaune, faiblement ponctuée ; exocorie jaune, non ponctuée ; clavus très faiblement assombri, le cuneus jaune, la membrane translucide.

Abdomen jaune, région ventrale rosée à la base.

Genitalia. Chambre génitale arrondie postérieurement en vue dorsale (fig. 9) ; anneaux sclérifiés (as) présents mais mal définis, non pigmentés, difficiles à observer ; oviductes latéraux longs situés de part et d'autre du sac dorsal (sd) ; sac dorsal médian, long, étroit ; glande spermathécalle au milieu du sac dorsal ; sac séminal petit membraneux (ss). Paroi postérieure : fig. 10.

Étymologie. – Du latin *minuta* (petite) ; allusion à la très petite taille de l'espèce.

Plante-hôte. – Inconnue.

Distribution. – Guyane française (Sinnamary).

Remarques. – *Collaria minuta* n. sp. (5 mm de long) est la plus gracile et la plus petite des 19 espèces actuellement connues dans le genre. C'est également la seule possédant une coloration uniforme jaune pâle. Comme je l'ai indiqué ci-dessus, les caractères des genitalia femelles de *C. minuta* n. sp. sont très voisins de ceux de *C. bouldardi* n. sp. : anneaux sclérifiés petits, non pigmentés et mal définis, sac dorsal médian étroit et long, oviductes latéraux longs, lobe inter-ramal de la paroi postérieure très semblable (voir ci-dessous la comparaison avec d'autres *Collaria*).

On peut souligner que *C. minuta* n. sp. est la première espèce de *Collaria* connue de Guyane française.

DISCUSSION

À propos des genitalia femelles du genre *Collaria*. – La première illustration de la paroi postérieure de la chambre génitale dans le genre *Collaria* est due à SLATER (1950), avec *C. meilleurii* Provancher, 1872, espèce-type du genre. Dans le cadre d'une révision des Stenodemini, SCHWARTZ (2008) a ensuite illustré les anneaux sclérifiés et les "dorsal labiate plates" de quatre espèces de *Collaria*. Puis, lors de la révision du genre, MORALES *et al.* (2016) ont illustré la paroi postérieure, les anneaux sclérifiés et les "dorsal labiate plates" de douze des quinze espèces alors connues. Les premières illustrations de la chambre génitale en entier montrant, en vue dorsale, de nombreux éléments pouvant apporter des caractères intéressants — anneaux sclérifiés, sac dorsal, oviducte latéraux, glande spermathécalle —, sont récentes et ne concernent que six

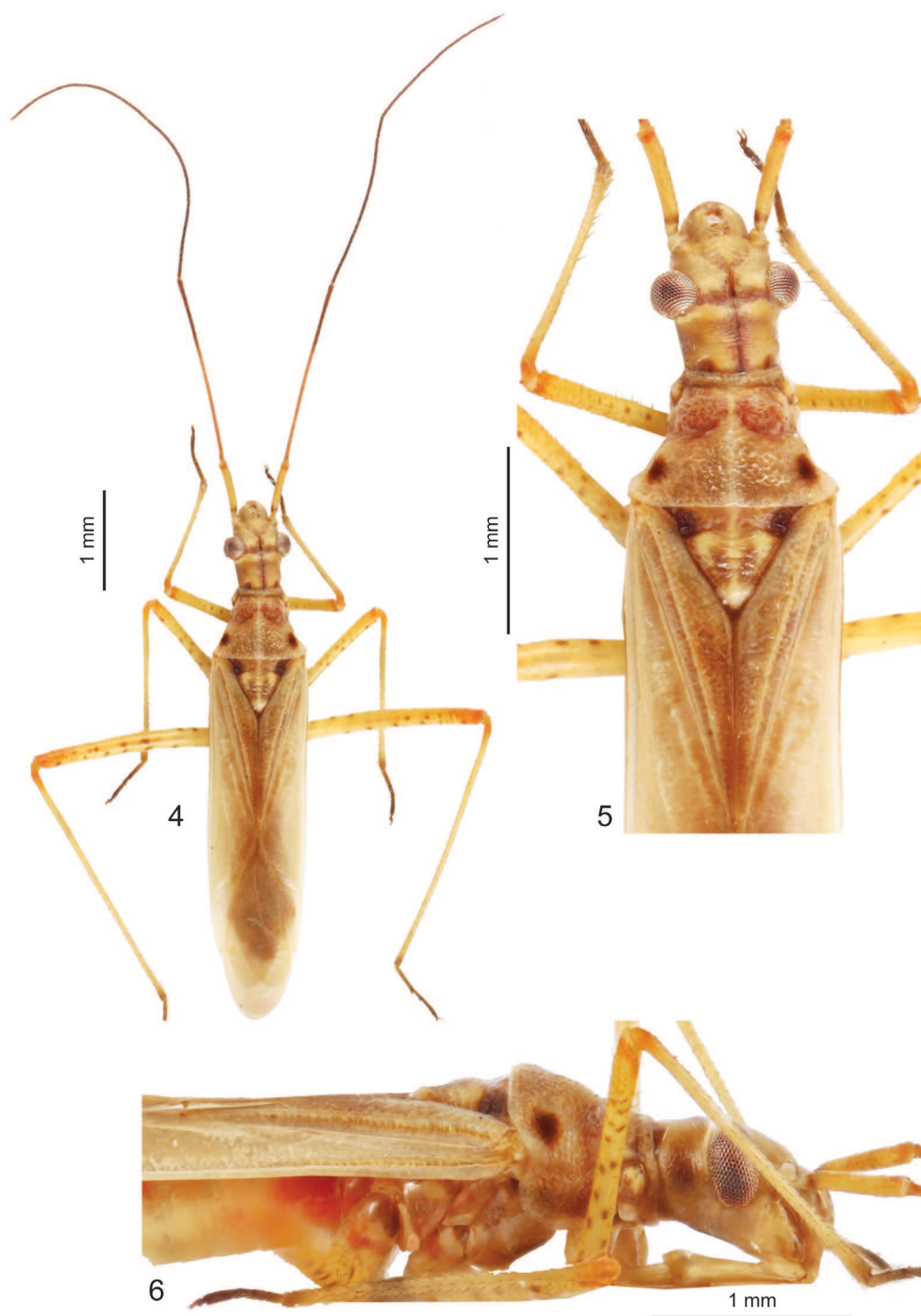


Fig. 4-6. – *Collaria minuta* n. sp., ♀ holotype MNHN EH24918. – 4, Habitus. – 5-6, Détail de la tête et du thorax : 5, vue dorsale ; 6, vue latérale.

espèces afrotropicales (*C. bourbonica*, *C. royi*, *C. villiersi*, *C. nigra*, *C. elsa* et *C. sabinae*) (MATOCQ *et al.*, 2019 ; MATOCQ, 2020, 2021), pour lesquelles j'ai aussi examiné et figuré la paroi postérieure (sauf chez *C. elsa*). La chambre génitale apparaît très variable entre ces espèces afrotropicales, et sans aucune ressemblance avec les deux nouvelles espèces. Aucun des caractères mis ici en évidence chez les deux nouvelles espèces néotropicales, en particulier des anneaux sclérifiés petits et à peine distincts et un sac dorsal médian long et étroit, ne se retrouve chez les espèces afrotropicales. En revanche, sur les sept espèces néotropicales/néarctiques étudiées par MORALES *et al.* (2016), deux espèces (*C. capixaba*, néotropical, et *C. meilleurii*, néarctique) possèdent des anneaux de très petites dimensions. Cependant, les parois postérieures respectives de ces espèces ne présentent pas de ressemblance évidente avec la paroi postérieure des deux espèces nouvelles. Il faut souligner que la représentation des parois postérieures, en grande partie membraneuses, est difficile à réaliser de façon exacte, et

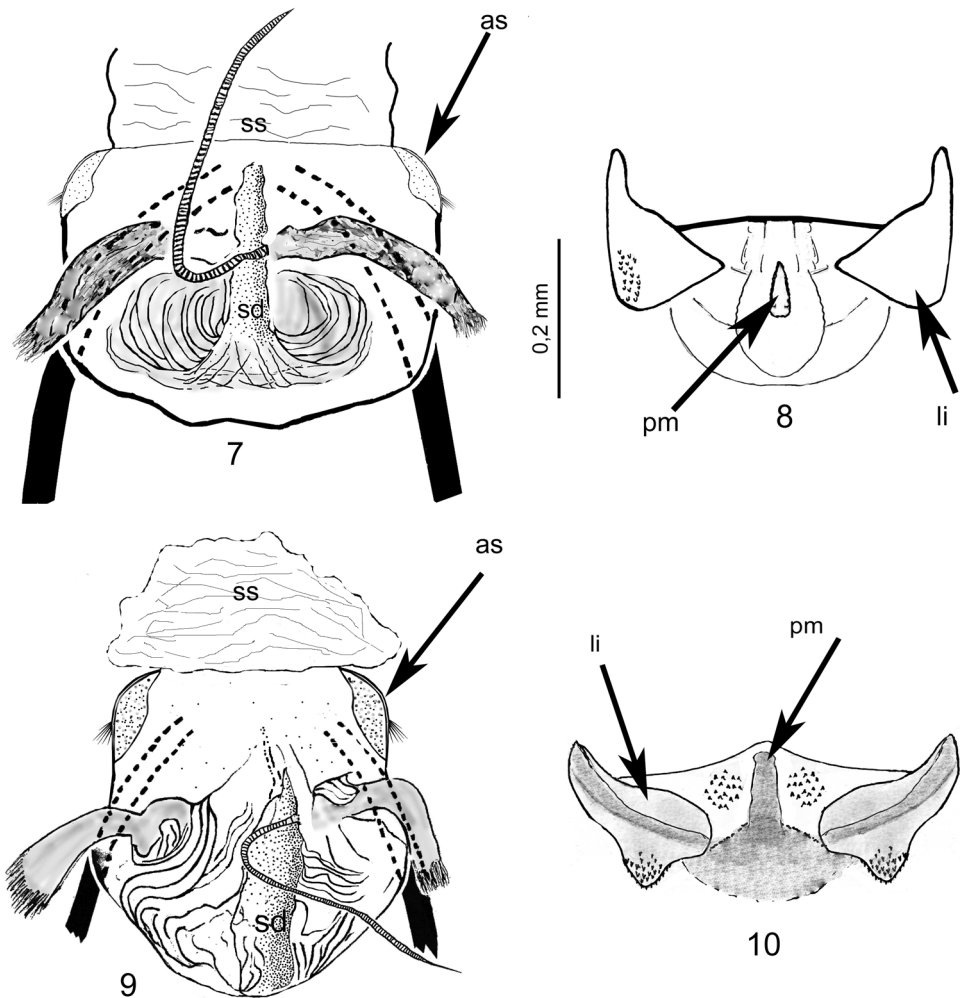


Fig. 7-10. – *Collaria* spp., ♀ holotypes, genitalia. – 7-8, *C. bouhardi* n. sp. : 7, face dorsale de la chambre génitale ; 8, paroi postérieure. – 9-10, *C. minuta* n. sp. : 9, face dorsale de la chambre génitale ; 10, paroi postérieure. Abréviations : as, anneau sclérifié ; li, lobe inter-ramal de la paroi postérieure ; pm, processus médian.

ne permet pas en général une comparaison rigoureuse de ces structures ; voir par exemple les illustrations très différentes de la paroi postérieure de *C. meilleurii* données par SLATER (1955), SCHWARTZ (2008) et MORALES *et al.* (2016).

À mon avis, et au moins dans certains cas [voir le cas *Psallus* in PLUOT-SIGWALT & MATOCQ (2017b)], la représentation de la chambre génitale dans son ensemble apporte, avec ses divers caractères, des éléments plus nombreux et plus robustes pour mettre en évidence des affinités entre espèces.

REMERCIEMENTS. – Mes vifs remerciements vont à mes collègues du MNHN : Laurent Fauvre pour la réalisation des photos d'habitats, Dominique Pluot-Sigwalt pour ses commentaires constructifs sur les genitalia des femelles.

AUTEURS CITÉS

- MATOCQ A., 2020. – Une nouvelle espèce afrotropicale de *Collaria* Provancher et données complémentaires sur *C. villiersi* Carvalho et *C. nigra* Linnavuori (Hemiptera, Mirinae, Stenodemini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **125** (1) : 63-74. https://doi.org/10.32475/bsef_2111
- MATOCQ A., 2021. – Description de deux nouvelles espèces de *Collaria* Provancher de Madagascar (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **126** (4) : 429-436. https://doi.org/10.32475/bsef_2183
- MATOCQ A., STREITO J.-C. & PLUOT-SIGWALT D., 2019. – Une nouvelle espèce de *Collaria* Provancher, 1872, de l'île de la Réunion (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **124** (1) : 39-46. https://doi.org/10.32475/bsef_2069
- MORALES I., FERREIRA P. S. F. & FORERO D., 2016. – Taxonomic revision of *Collaria* Provancher, 1872 (Hemiptera: Miridae) with the description of a new species from the Afrotropical region. *Zootaxa*, **4138** (2) : 201-246. <http://doi.org/10.11646/zootaxa.4138.2.1>
- PLUOT-SIGWALT D. & MATOCQ A., 2017a. – An investigation of the roof of the genital chamber in female plant-bugs with special emphasis on the “dorsal sac” (Hemiptera: Heteroptera: Miridae). *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) **53** (1) : 1-16. <https://doi.org/10.1080/00379271.2017.1285723>
- PLUOT-SIGWALT D. & MATOCQ A., 2017b. – Testing the diagnostic value of the dorsal sac and other structures of the roof of the female genital chamber within the plant bugs genus *Psallus* Fieber (Hemiptera, Heteroptera, Miridae, Phyllinae). *Zootaxa*, **4286** (2) : 215-227. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.4286.2.5>
- SCHWARTZ M. D., 2008. – Revision of the Stenodemini with a review of the included genera (Hemiptera: Heteroptera: Miridae: Mirinae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **110** (4) : 1111-1201. <https://doi.org/10.4289/0013-8797-110.4.111>
- SLATER J. A., 1950. – An investigation of the female genitalia as taxonomic characters in the Miridae (Hemiptera). *Iowa State College Journal of Science*, **25** : 1-81.